

“ Fort bien reçu par ces messieurs, M. Galibert a fait ressortir à leurs yeux l'intérêt qu'il y aurait pour notre pays à aider la création de cette ligne qui ne peut que développer rapidement les échanges entre les deux pays.

“ Nous croyons savoir que notre gouvernement est favorable à ce projet, et qu'il fournirait une subvention; à la condition que le Canada en fournisse une égale, des propositions seraient déjà faites par de puissants capitalistes français, et tout peut faire prévoir qu'une solution arrivera dans le courant de cette année.

“ On parle d'un service postal, bi-mensuel en été, mensuel en hiver, fait par des bateaux français et construits en France, qui feraient escale aux îles St-Pierre et Miquelon.

“ Nombreuses sont les marchandises que Québec et Montréal peuvent acheter en France et qu'ils prennent en ce moment en Angleterre et en Allemagne, parce qu'ils sont assurés d'un fret réduit, ce qui joue un grand rôle à cette époque de concurrence.

“ Quant aux importations canadiennes, elles seront facilitées, puisque venant directement, elles seront affranchies de la surtaxe de pavillon de 3 fr.60 par 100 kilos.

“ La plupart des maisons de Québec sont dirigées par des Français devenus Canadiens, parlant notre langue.

“ L'Angleterre, qui compte dans les autres villes beaucoup de comptoirs, a de l'influence auprès du gouvernement canadien, et il ne faut pas que notre gouvernement veuille forcer la part de la subvention que le Canada s'est engagé à fournir.

“ En tout état de cause, l'affaire est en bonne voie et le président de la Chambre de commerce française à Montréal, emporte avec lui le souvenir de la bonne réception qui lui a été faite, et aussi l'espoir que les relations entre les deux pays pourront bientôt se développer librement.”

L'éditeur d'un journal est libre de charger le prix qu'il veut pour l'espace réservé aux annonces et personne ne peut lui en faire un grief. Mais celui qui paie le prix a le droit de prendre connaissance de la circulation, car c'est précisément la circulation qu'il achète. De tous les journaux de commerce publiés au Canada, LE PRIX COURANT est le seul qui publie régulièrement les chiffres exacts de sa circulation.

LE COMMECE AUX ETATS-UNIS

(Suite)

Principaux achats des Etats-Unis.

	Millions de franc.
Sucre.....	495
Café.....	408
Laines.....	266
Lainages.....	246
Produits chimiques.....	250
Soies.....	95
Soieries.....	126
Filaments.....	59
Toiles.....	163
Oton.....	29
Cotonnades.....	172
Peaux.....	140
Bois.....	103
Caoutchouc.....	88
Fruits.....	86
Fer, acier.....	80
Thé.....	74
Porcelaines.....	50
Cristaux.....	27
Tabac.....	47
Vins.....	34

Par des raisons morales dues à l'éducation, à la mode, les Américains s'abstiennent ou veulent s'abstenir de boissons fermentées; le vin, malgré ses qualités hygiéniques est plutôt condamné. On se rejette sur l'eau glacée, et, cela ne suffisant guère à la nature humaine, sur le café et le thé sucrés. Nulle part, la consommation du sucre n'est aussi forte qu'aux Etats-Unis où elle représente plus de 60 livres par an, soit plus d'une livre par semaine et par personne. La Louisiane donne un peu de sucre de canne, quelques Etats de l'Ouest, le Nébraska, entr'autres et surtout la Californie, cultivent depuis peu la betterave et cette culture tend à se développer; il n'en reste pas moins que cette faible production est insuffisante pour les immenses besoins indigènes: il faut s'adresser à l'étranger et payer un demi milliard de francs pour se procurer le complément nécessaire de sucre. Le café coûte \$81,600,000, le thé \$14,800,000. Il entre du vin quand même, puis qu'on va en acheter au dehors pour \$6,800,000, mais c'est surtout du vin de prix, du champagne notamment, dont on tient à ne pas rester dépourvu. Les laines du pays sont courtes et ne peuvent se prêter à la confection des belles étoffes exigées par la mode. On demande donc à l'étranger environ 150 millions de kilogrammes de laines, nécessaires à l'industrie, aux prix de \$53,200,000, outre \$40,200,000 de lainages de très bas prix ou de très haute qualité. Mêmes conditions pour les cotons et les cotonnades, pour les soies, qui ne peuvent s'obtenir ici en raison du climat, et pour les soieries; pour certaines plantes textiles, le lin, le

chanvre, le jute, et pour les toiles à sac comme pour le linge de corps ou de maison. Le pays produit des peaux, car il dispose d'un cheptel considérable; mais certaines qualités manquent, la peau de chevreau, la peau maroquinée par exemple. Le bois d'ébénisterie, le caoutchouc ne se trouvent pas ici. Les tabacs, les fruits des tropiques ou de régions plus favorisées sont recherchés. Enfin, nombre d'industries sont tellement outillées à l'étranger qu'elles livrent des marchandises inimitables, inimitées, dont l'Américain ne veut pas se priver et qui s'importent pour son compte, comme les cristaux, les porcelaines, la métallurgie fine et soignée. Il en résulte que, malgré une tendance très marquée à repousser l'article étranger, l'Américain achète encore au dehors, bon an mal an, pour près de \$800,000,000 de marchandises. Ces achats n'ont pas dépassé \$764,400,000 au cours du dernier exercice.

Telles qu'elles, ces demandes ont leur importance et nombre de nations contribuent à les satisfaire, même aux conditions onéreuses qu'on leur impose pour franchir la barrière douanière du pays. Sous le tarif libéral qui était en vigueur l'an dernier, la moitié de ces marchandises se trouvaient taxables et ont fourni au fisc américain une recette de \$164,400,000, soit 46.15 p.c. de leur valeur sur un chiffre d'entrées de \$382,000,000. Le reste, café, thé et matières premières, a été admis en franchise. Sur l'ensemble le droit d'entrée est donc revenu à 23 p.c. Le nouveau tarif sera beaucoup plus rigoureux, les taxes, dans nombre de cas, ayant été doublées: on compte sur une moyenne de 50 p.c. de plus de droits à verser au Trésor public.

Voici l'état des achats faits par les Etats-Unis sur les principaux marchés où ils vont s'approvisionner. Je place en regard de ces achats le montant des ventes que les Américains trouvent à réaliser sur les mêmes marchés, de manière à permettre de juger d'un seul coup de la valeur et de l'étendue de leurs relations commerciales et réciproques avec ces contrées. Ces données sont en millions de francs et extraites des statistiques américaines.

Principaux marchés d'approvisionnement et débouchés américains.

	Achats	Ventes	Total
EN			
Angleterre.....	840	2,416	3 25
Allemagne.....	556	628	1,18
France.....	338	282	62
Canada.....	203	330	52
Brésil.....	345	62	40